

juillet 1941

# LA BRETAGNE

OUVRIÈRE - PAYSANNE - MARITIME

ORGANE DES RÉGIONS BRETONNES  
DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



## L'U. R. S. S. DELIVRERA LA FRANCE

Les communistes l'ont dit et répété maintes fois avant la guerre : « Seule, une entente sincère avec l'U. R. S. S. peut sauver notre pays. » Mais nos gouvernants préféreraient traiter avec Hitler. Ils se sont déshonorés et notre pays subit le joug de l'envahisseur. Nos députés ont été jetés en prison. Près de 100.000 des nôtres sont en prison ou dans des camps de concentration, sans compter les milliers qui sont contraints de vivre dans l'illégalité. Et pourtant, nous avions raison ?

Pas un Français digne de ce nom peut encore penser que l'U. R. S. S. faisait le jeu de l'Allemagne.

Aujourd'hui, les masques tombent. Hitler lance ses hordes contre un peuple qui faisait tout pour sauvegarder la Paix, ce bien le plus précieux des hommes comme avait coutume de dire notre grand Maurice Thorez. Et les Pétain, Darlorn, Weygand, Bruion, Laval, Déat, Doriot, etc., tous les traîtres, les capitulards, les vendus, tout ce que la France compte de cagouillards, d'hommes du 6 Février, en un mot, tous les ennemis du peuple, crient : « Bravo Hitler ! »

Ils croient pouvoir en finir avec le communisme. Ils se trompent. Hitler sera battu par le pays du Socialisme, par tout un peuple qui se dresse pour défendre son sol attaqué, sa liberté menacée.

Car nos amis du Pays des Soviets savent ce que signifierait la victoire d'Hitler. Ils savent que ce serait l'esclavage pour tous les pays vaincus. Les nazis règneraient partout. Ce serait la fin de tout bien-être, de toute liberté, de toute culture, l'analphabétisme étant érigé en principe.

La grande masse des Français sait cela aussi. Tous ceux qui ont encore au cœur l'amour de leur patrie se refusent à être confondus avec la poignée de traîtres qui négocient avec Hitler la suppression des conquêtes de la Révolution française.

La France, elle non plus, ne veut pas mourir ! Elle vivra, sauvée par l'U. R. S. S. Cui, Hitler sera battu et avec lui tous ceux qui, dans la plupart des pays vaincus, ont, par haine de la classe ouvrière, adhéré à ce régime de la terreur.

Camarades Bretons ! Amis Bretons ! Nous vous avons souvent dit : « Confiance ! » Nous vous disons encore aujourd'hui : « Confiance, encore confiance, toujours confiance ! La liberté reviendra sur la terre de France. Unissons-nous. Opposons aux agissements de la cinquième colonne, le front national de tous ceux qui veulent une France libre et indépendante. » Et ceux qui, chez nous, ont fait couler tant de sang et de larmes, ceux qui sont responsables de la disette et de la déficience physique qui en résulte pour nos enfants, ceux qui non contents de crier bravo à Hitler voudraient encore jeter notre pays dans l'aveuture, tous les traîtres de Vichy, du R. N. P. et tous les sbires et mouchards qui les servent ser ont châtiés »

Vivent l'Union Soviétique et son chef Staline !  
Vivent le Parti Communiste et son chef Maurice Thorez !  
Vive le Front National pour une France libre et indépendante !

### A QUAND LE DÉPART POUR LA RUSSIE DES VOLONTAIRES DORIOT, DÉAT ET CONSORTS ET DE LEURS ÉMULES BRETONS.

#### LA VIE CHÈRE

Le coût de la vie monte sans cesse. Les haricots verts à 15 francs le kilo, les tomates à 12 francs, le vin à 13 francs, le complet à 2000 francs, les chaussures à 400 francs, et tout à l'avenant.

On nous octroie une misérable aumône de 0 fr. 90 de l'heure, et encore pas à tous.

On se moque de nous !

La vie a augmenté de 60 pour 100. C'est donc de 60 pour 100 qu'il faut augmenter nos salaires. Nous ne voulons pas crever la faim pendant que les ministres et leurs protégés se gorgent (Pétain 10.000 francs par jour) et qu'il verse 400 millions par jour à l'armée hitlérienne.

Qu'on fasse paver les riches et rendre gorge aux mercantis qui ont ramassé 100 milliards de bénéfices pendant la guerre.

VIVE L'UNION SOVIÉTIQUE QUI SE BAT CONTRE  
L'ENNEMI DE L'HUMANITÉ.

SA VICTOIRE SERA LA NOTRE.

NOTRE FRANCE SERA LIBÉRÉE.

## Aux femmes, aux mères bretonnes !

Après avoir pillé, dévasté notre pays, l'équipe de brigands qui, Hitler à sa tête, dirige l'Allemagne, vient de porter la ruine et la dévastation en territoire soviétique, au pays de la jeunesse heureuse, au pays de l'abondance et de la joie. Les femmes, les mères de France frémissent de haine contre le bourreau hitlérien qui accumule crime sur crime, misère sur misère. Elles haïssent surtout ceux qui, en France, trahissent notre pays, se vautrent devant l'occupant, se font les complices actifs de ceux qui aflament leurs maris, leurs enfants.

Nos maris dans les chantiers, les usines, les champs, fournissent un dur effort, et quand vient l'heure du déjeuner, malgré les heures passées à la « queue » chez le boucher ou le charcutier, nous n'avons rien à leur donner à manger. Les Allemands ont pris toute la viande.

Nos petits ont tant besoin de viande, de sucre, de confitures, de beurre, de pain blanc, de chocolat ! Mais quand ils réclament leur tartine beurrée ou leur morceau de sucre ou de chocolat, nous n'avons que la ressource du malte sacchariné ou du pain de chien tout sec. Nos enfants ont faim ? Ils ont besoin de toutes ces denrées et nous ne pouvons pas leur donner.

Les Hitlériens ont tous pris, tout mangé !

Plus de vêtements, plus de chaussures, plus de linge, plus de charbon, plus de nourriture, plus de vin, plus rien ! Tous ces grands problèmes se posent à nous et nous ne pouvons pas les résoudre. Notre beau pays si riche, si fertile, a vu passer les barbares nazis, les « attila » modernes ! Voilà la vérité ! Voilà ce qu'il faut clamer bien haut !

La colère des mères monte contre ces bourreaux, contre tous ceux qui participent à la famine, qui préparent une génération d'enfants affaiblis par la sous-alimentation, proie facile pour la maladie.

C'en est assez !

Qu'Hitler nous laisse notre pain, notre viande, nos légumes ! Que l'on donne des salaires adaptés au coût de la vie qui a augmenté de 60 pour 100.

Femmes bretonnes, unissons-nous !

Démasquons les traîtres et espions du Rassemblement National-Populaire au service d'Hitler. Manifestons notre haine contre le gouvernement des capitulards de Vichy.

Travaillons pour que soit chassé de notre pays l'envahisseur fasciste.

Femmes bretonnes, en avant ! Front National pour que la France soit libre et indépendante !

### -- LIBÉREZ LES EMPRISONNÉS POLITIQUES --

La Loire-Inférieure a le triste privilège de posséder, à Châteaubriant, un camp de concentration que le préfet-assassin Dupart et ses collègues des départements bretons, domestiques fidèles de la Gestapo, peuplent en faisant arrêter en masse les honnêtes gens qui veulent rester français.

Socialistes, catholiques, républicains, sans-parti, etc..., sont venus rejoindre les militants communistes emprisonnés pour leur lutte clairvoyante pour le salut de la patrie française contre l'Allemagne hitlérienne.

Mais pour embrissonner tous ceux qui haïssent l'oppresseur et leurs valets Pétain-Darlan, il faudrait entourer la France de fils de fer barbelés.

La population unanime se dresse contre la poignée de misérables traîtres qui se font les complices de l'envahisseur. Elle exige la libération de tous les emprisonnés. La France des Droits de l'Homme ne veut pas être transformée en camp de concentration.

# DECLARATION

Voici la déclaration radiodiffusée que le commissaire du Peuple aux Affaires étrangères et vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'U. R. S. S., le camarade Molotov, a faite au peuple soviétique, après l'inqualifiable agression des troupes fascistes allemandes :

Citoyens et citoyennes de l'Union Soviétique, le Gouvernement soviétique et son chef, le camarade Staline, m'ont chargé de faire la déclaration suivante :

Aujourd'hui, à 4 heures du matin, les troupes allemandes, sans qu'il ait été présenté aucune prétention au Gouvernement Soviétique, sans déclaration de guerre, ont attaqué nos frontières en de nombreux endroits.

Les avions allemands ont bombardé nos villes de Kiev, Sébastopol, Kaunas. Déjà, plus de 200 personnes ont été tuées ou blessées. Il y a eu également des incursions d'aviation et de formation d'artillerie partant des territoires roumains et finlandais.

Cette agression inouïe contre notre pays est une félonie sans précédent dans l'histoire des pays civilisés. Elle a été accomplie bien que l'U.R.S.S. et l'Allemagne aient conclu un pacte de non-agression et quoique le Gouvernement Soviétique ait observé scrupuleusement les clauses du traité.

L'agression contre notre pays a été déclenchée bien que durant toute la période qui s'étend depuis la signature du pacte, l'Union Soviétique ait loyalement observé la plus stricte neutralité. Le Gouvernement allemand n'a pu présenter aucune observation en ce qui concerne le traité.

En conséquence, toute la responsabilité de cette guerre retombe sur les gouvernants fascistes allemands.

Ce n'est qu'après l'agression de notre pays que l'ambassadeur allemand s'est adressé à moi, à 5 h. 30, en ma qualité de commissaire du Peuple aux Affaires étrangères, et me déclarant que le Gouvernement allemand avait décidé de déclencher l'attaque contre l'U. R. S. S. en raison de la concentration des troupes de l'armée soviétique sur la frontière orientale de l'Allemagne.

J'ai répondu, au nom du Gouvernement Soviétique, que jusqu'à la dernière minute, le Gouvernement allemand n'a pu présenter aucune réclamation à l'Union Soviétique et que l'Allemagne s'est livrée à une agression malgré la position pacifique de notre pays. De ce fait, l'Allemagne fasciste est l'agresseur.

Au nom du Gouvernement soviétique, je déclare encore qu'en aucun point les avions soviétiques n'ont violé la frontière roumaine. C'est pourquoi la déclaration du Chef du Gouvernement roumain n'est que mensonges et provocation.

De même, les déclarations d'Hitler qui dresse un acte d'accusation après coup au sujet de la non-observation des clauses du traité par l'U. R. S. S., ne sont que mensonges et provocations.

Maintenant que la criminelle agression est accomplie, le Gouvernement Soviétique a donné l'ordre de chasser les troupes allemandes du territoire soviétique, de lutter pour la défense de la Patrie Soviétique.

Ce n'est pas la première fois que notre Peuple doit faire face à un agresseur infatué qui l'attaque. En son temps, notre Peuple a répondu victorieusement à la campagne de Napoléon.

Il en sera de même, aujourd'hui, pour l'infatué Hitler.

Notre Peuple et son armée rouge mèneront une guerre nationale pour la défense de la Patrie, de la Liberté.

Cette guerre nous a été imposée non par le peuple allemand, non par les ouvriers, les paysans, les intellectuels, dont nous comprenons fort bien les souffrances, mais par la clique sanguinaire des gouvernants fascistes d'Allemagne qui ont asservi les Français, les Tchèques, les Polonais, les Serbes, les Belges, les Hollandais, les Danois, les norvégiens et les Grecs.

Le Gouvernement Soviétique exprime la certitude que la flotte, l'aviation et l'armée rouge triompheront de l'agresseur.

Le Gouvernement Soviétique exprime la certitude que tous nos ouvriers, nos paysans, nos intellectuels, hommes ou femmes, rempliront leur devoir, se comporteront en toute conscience dans leur travail.

Et notre Peuple doit être, plus que jamais, étroitement uni.

Chacun de nous doit exiger de soi-même et des autres de la discipline, de l'esprit d'organisation, de l'esprit d'abnégation, dignes d'un véritable patriote soviétique afin d'assurer tous les besoins de l'armée, de l'aviation, de la flotte rouge, et d'assurer la victoire sur l'ennemi.

Le Gouvernement Soviétique vous appelle à serrer vos rangs encore plus étroitement autour du Parti bolchevik, de notre Gouvernement athlétique, de notre grand chef, le camarade Staline.

Notre cause est juste, l'ennemi sera écrasé. La victoire sera nôtre !

## PLUS DE BLÉ EN FRANCE...

D'où venait donc le beau blé doré qu'on pouvait ramasser à la gare de Nantes, il y a quelques jours, s'échappant des sacs que transportaient des soldats allemands ? Ce blé, mélangé à de l'avoine dans la proportion de un tiers de blé pour deux tiers d'avoine, était destiné... aux chevaux d'occupation !...

Domage qu'à cause des chevaux les enfants n'aient pas leur content de pain ! ! !...

LIS ET FAIS LIRE LA BRETAGNE

# La vérité sur l'U. R. S. S. pays de l'abondance

Tandis que dans tous les pays capitalistes, les multitudes humaines subissent les terribles conséquences de la misère, du rationnement, de la disette et même de la famine, l'Union soviétique connaît le bien-être et l'abondance. Voici des chiffres qui montrent la prospérité croissante du pays du socialisme.

L'U. R. S. S. possède 56 millions de têtes de gros bétail à cornes, soit près de quatre fois plus que la France d'avant-guerre et l'accroissement de l'élevage pour 1941 va être de 19 pour 100.

L'U. R. S. S. possède 16 millions de chevaux, soit six fois plus que n'en possédait la France d'avant-guerre et l'accroissement de l'élevage sera pour 1941 de 19 pour 100.

L'U. R. S. S. possède 73 millions de moutons, soit plus de sept fois plus que n'en possédait la France d'avant-guerre et l'accroissement de l'élevage pour 1941 sera de 23 pour 100.

L'U. R. S. S. possède 30 millions de porcs, soit plus de quatre fois plus que n'en possédait la France d'avant-guerre et l'accroissement de l'élevage pour 1941 va être de 38 pour 100.

La récolte de céréales en 1940 a été de 1 milliard 120 millions de quintaux, soit treize fois les plus fortes récoltes de la France d'avant-guerre et le plan d'Etat prévoit pour 1941 une récolte de 1 milliard 260 millions de quintaux, soit une augmentation de 140 millions de quintaux, représentant deux récoltes moyennes de la France.

En 1941, les salaires vont augmenter de 6 pour 100, 2.213 nouvelles entreprises vont être construites et 762 entreprises déjà existantes vont être agrandies.

Pour souligner l'augmentation des revenus des masses ouvrières et kolchoziennes, disons que le chiffre d'affaires du commerce de détail dans les villes et les campagnes atteindra en 1941 197 milliards de roubles, soit par rapport à 1940 une augmentation de 22 milliards 700 millions.

Ajoutons qu'en U. R. S. S. la retraite pour tous les vieux travailleurs est une réalité depuis longtemps déjà.

Voilà ce que le Parti Communiste de l'U. R. S. S., le Parti de Lénine et Staline, ont fait de la vieille Russie dont la production globale était en 1913 de 65 millions de roubles, alors qu'elle a atteint en 1940 1 milliard 300 millions, soit un accroissement de plus de 20 fois.

## DANS UNE FRANCE LIBÉRÉE DU JOUG HITLÉRIEN, LES TRAITRES SERONT CHATIÉS.

## Les paysans en lutte !

Dans leur journal local, les groupes communistes du Huelgoat ont publié, il y a cinq ou six semaines, les échos suivants.

A Locmaria, un paysan livre sa bête à la commission de réquisition. Il veut se rendre compte du poids exact indiqué par la bascule. Il est repoussé brutalement. Cela ne le regarde pas !

Nous ne voulons pas être volés ! Nous avons le droit d'être présents et de contrôler la pesée !

Les paysans sauront s'unir pour exiger le contrôle aux prochaines réquisitions.

ET LES CORDES ? Le paysan amène sa bête avec une corde, mais la commission exige pour l'embarquement une corde neuve que les gros bouchers de Huelgoat vendent au prix de 20 francs les 90 centimètres (prix normal 3 ou 4 francs). Où vont les bénéfices ?...

L'action des camarades a porté ses fruits. Le prix des cordes est passé à 15 francs. Les paysans ont maintenant le droit de contrôler la pesée.

Bravo, camarades paysans ! Continuez la lutte contre les exploités, contre les domestiques de la bête hitlérienne !

Votre lutte, votre union fera triompher vos justes revendications et hâtera la victoire sur les forces du capitalisme.

Journal composé par des marins syndiqués

